

Une planète totalement mutable découverte par une exploratrice humaine



Sur Shaya, la faune, la flore et même les habitants s'adaptent génétiquement aux visiteurs d'autres espèces

«Une planète en transformation constante.» L'exploratrice humaine So-Ann a bien choisi les mots pour décrire la nouvelle découverte spatiale dans la conférence de presse organisée par l'Agence Spatiale des Explorateurs Indépendants (ASEI) jeudi 24 septembre. Située à 1.500 années-lumière du Système Solaire, dans le troisième quadrant de la galaxie, Shaya possède une taille huit fois plus petite que celle de la Terre, un noyau solide et une atmosphère plus sèche.

L'exploratrice raconte que pour y vivre elle a eu besoin de se soumettre à quelques chirurgies juste après son arrivée. L'équipe de spécialistes shayens qui s'est occupée d'elle a adapté son système respiratoire pour l'aider à respirer sans scaphandre et inséré dans son cerveau une extension capable de faire des traductions instantanées entre le terrien et le shayen pour faciliter la communication.

Les mutations spontanées

Toutefois, la caractéristique la plus étonnante de cette planète, selon la voyageuse spatiale, est la capacité de tous les êtres vivants qui y habitent d'être influencés génétiquement par le contact avec d'autres espèces.

Après avoir vécu six mois là-bas, So-Ann raconte que, dans la mesure où les plantes, les animaux et les autochtones locaux ont des contacts physiques avec une autre espèce, ils captent des informations sur son ADN. Ce processus est la base de la communauté shayenne : un partage génétique qu'ils appellent "imprégnation".

En tant que représentante terrienne, sa tâche était de fournir des données génétiques pour aider les shayens à mieux connaître l'espèce humaine. Pour le faire, sa routine commençait par une promenade dans l'énorme jardin de sa maison,

où elle essayait d'enlacer les arbres et de toucher le plus grand nombre de plantes possible. Elle avait aussi une colocataire, avec qui elle était censée interagir souvent.

L'impact de sa présence a rendu cette autochtone capable de commencer à marcher sur deux pattes (et pas quatre, comme les autres). So-Ann a aussi adopté un marguilin, un animal violet qui ressemble à un petit dinosaure, et l'a vu se transformer en chien. Même les plantes sont devenues similaires à celles de la Terre.

"Ce n'est pas facile la vie de voyageur : on n'a notre place nulle part, ou on est intégré dans un monde qui nous enferme", dit-elle. "Avant je pensais qu'il n'y avait que deux types de planètes : celles hostiles à l'homme, et celles où l'homme a détruit tout le reste. Shaya est une exception".



Zumar : l'une des forêts shayennes

Le mystère de Shaya

Mais comment la planète a-t-elle réussi à rester un lieu secret pendant si longtemps ? La réponse réside dans une politique d'immigration contrôlée. Comme tous ses habitants sont sensibles aux contacts avec des étrangers, Shaya a un système très sélectif de quotas pour gérer leur présence. De plus, le peu de visiteurs acceptés sont répartis sur la planète, en restant à au moins un km² l'un de l'autre. «*C'est leur stratégie pour éviter que l'adaptation bascule dans la contamination*», explique So-Ann.

À tous ceux qui seraient intéressés par la planète, il faut savoir que l'occasion d'y aller est malheureusement passée. En effet, les Shayens acceptent des membres d'une seule espèce, et quand ils ont assez d'informations à leur sujet, ils passent à une autre. So-Ann garantit qu'avec elle, les Shayans ont terminé leur cycle sur l'humain. Maintenant l'exploratrice cherche à réunir tous les voyageurs humains qui ont eu la même expérience qu'elle pour en écrire un livre. Même si c'est impossible d'aller à Shaya, au moins les humains pourront-ils au moins s'imprégner des histoires des voyageurs pour découvrir la planète magique.

Raquel Beer